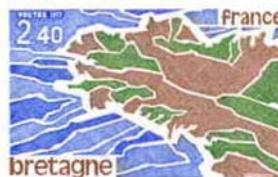


# BRETAGNE

Valeur : 2,40 F

Couleurs : brun, vert, bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné par Michel HOUSSIN

Gravé en taille-douce

par Jean PHEULPIN

Format horizontal 36 x 22

(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 19 février 1977, à RENNES ;  
générale, le 21 février 1977.

La Bretagne, avec ses 27 000 km<sup>2</sup> et plus de deux millions et demi d'habitants, est composée, à partir de Rennes, sa métropole, de l'Ille-et-Vilaine, du Morbihan, des Côtes-du-Nord et du Finistère.

L'économie de cette région a connu, au cours des dernières décennies, des transformations souvent méconnues. Malgré l'évolution industrielle, elle repose encore sur l'agriculture, la pêche et le commerce maritime.

Climat océanique, efforts de modernisation et de mécanisation, font de la Bretagne la première région agricole de notre pays. Elle fournit, notamment pour l'élevage et les primeurs, 10 % de la production nationale, pour une superficie inférieure à 5 % de l'hexagone.

Elle est aussi « le premier port de pêche français », car elle représente 43 % de ce secteur national. Elle figure en effet dans la quasi totalité des activités maritimes, grande pêche, pêche au large, artisanale ou industrielle, pêche côtière, conchyliculture ou aquaculture.

Décentralisation et dynamisme des entreprises ont densifié le tissu industriel. Bâtiment et travaux publics occupent une place importante ainsi que les industries agro-alimentaires, l'électronique, la construction et la réparation navales, l'automobile et l'habillement.

Ce développement économique et l'amélioration des communications ont laissé aux Bretons la qualité de leur cadre de vie. Partage harmonieux des zones rurales et urbaines, habitat original et dispersé, respectent richesses du paysage et du patrimoine culturel.

Sans illustration anecdotique, le timbre dessine la forme géographique de ces côtes déchiquetées. Leur longueur développée de 3 500 km est jalonnée d'une multitude de sites balnéaires, nautiques, pittoresques, que ne sature pas l'afflux de touristes français ou étrangers.

Le morcellement de cette figurine en une sorte de mosaïque unifie les deux éléments, maritime et terrestre. Il suggère aussi la variété des terroirs et des cheminements, landes ou monts, voies forestières ou chemins de halage, sentiers pédestres ou allées équestres.

Il nous laisse évoquer des images de calvaires ou de bourgades, des retours de pêcheurs ou des criées aux poissons, des régates ou des pardons, des festivals culturels ou des rencontres folkloriques. Peintres et bardes ne sont pas seuls sensibles à la prenante poésie, à l'éternel visage de la Bretagne.

